

Ecole de la Ribambelle à L'Aigle. Fermeture d'une classe, une « aberration » pour tout le monde

Le président des Maires Ruraux de l'Orne, François Carbonell, a rencontré les parents d'élèves de l'école de la Ribambelle à L'Aigle (Orne). L'inquiétude est réelle.



Inquiétude face au projet de fermeture d'une classe à l'Ecole de la Ribambelle

Les parents d'élèves de l'école de la Ribambelle à L'Aigle (Orne) ont rencontré, samedi après-midi, le président des Maires Ruraux de l'Orne, François Carbonell, pour lui exprimer leur inquiétude face au projet de fermeture d'une classe à l'Ecole de la Ribambelle. La discussion a permis de souligner l'importance de cette école du quartier de la Madeleine.

Ecoles affaiblies

L'association des maires ruraux de l'Orne défend, depuis plusieurs mois, le principe du « zéro fermeture » de classe dans le Département.

« A entendre les autorités compétentes de l'Education Nationale, il s'agit d'une position excessive, voire intenable. Mais pour qui ? Pour les élèves ? Pour les enseignants ? Pour les parents ? Cette position repose sur un constat : l'école est le dernier service public à demeurer sur l'ensemble de notre territoire. Tous les autres services disparaissent les uns après les autres au nom de la rationalisation et de l'optimisation. En clair, parce qu'ils manquent de rentabilité. Avec l'Education nationale, le discours officiel est naturellement plus feutré car la notion de rentabilité serait pour le moins » déplacée « mais, au final, le résultat est le même : la succession de fermetures de classes affaiblit les écoles, en regroupement ou pas, et ces écoles finissent par disparaître, explique le président des Maires Ruraux. On ne parle pas d'optimisation mais de redéploiement de postes ou on profite aussi du départ en retraite d'enseignants pour réduire les classes même si cela ne se justifie pas. Je peux comprendre la difficulté du Dasen à gérer, chaque année, la pénurie de postes dédiés à notre territoire mais cela ne suffit pas à l'accepter ».

[A](#)

Mixité sociale

Après cette mise au point, [François Carbonell](#) a écouté les parents d'élèves qui ont mis en exergue les spécificités de cette école de la Ribambelle où la mixité sociale n'est pas un vain mot « et l'engagement des enseignants est total ».

L'occasion de revenir sur des indicateurs que l'on ne retrouve que dans cette école du territoire du Pays de L'Aigle : 57 % des enfants scolarisés à la Ribambelle n'ont pas le français comme langue maternelle et certains sont allophones.

Certains parents ont besoin de traducteurs et 40 % des enfants sont inscrits dans le [PPL](#), un protocole de langage qui est propre au Département de l'Orne. De même, dans cette école de la Ribambelle, 25 % des familles ne travaillent pas !

« Ces éléments confirment l'analyse des besoins sociaux réalisés dernièrement sur ce secteur par le CIAS du Pays de L'Aigle. Nous sommes ici au cœur des difficultés sociales ! souligne [François Carbonell](#). Ce qui est incompréhensible avec cette école, c'est qu'elle n'est pas dans un Réseau d'Education Prioritaire car elle répond à tous les critères et éviterait d'entrer dans cette logique de fermeture de classe. Il y a là, je crois, matière à se battre pour ce réseau. »

[title="pays" class="border-type-pays" data-entite-type="pays" data-entite-id="45848d17-4bc8-42ae-86bd-3ef4e7126554">Slovaquie pour les réfugiés ukrainiens](#)

Le président des Maires Ruraux de l'Orne a aussi évoqué le quartier prioritaire de la Ville de L'Aigle (QPV) qui n'est autre que celui de la Madeleine, là où se trouve l'école de la Ribambelle.

Un aberration

Un sujet qu'il connaît bien pour être le vice-président chargé de l'urbanisme à la CDC du Pays de L'Aigle. « Alors que les collectivités locales, l'Etat et les partenaires s'engagent dans la refonte totale de ce quartier en investissant plus de 13 millions d'euros (cela comprend notamment la construction d'une toute nouvelle école en remplacement de l'actuelle Ribambelle), l'Education Nationale décide, dans le même temps, de réduire le nombre de classes dans ce quartier prioritaire... Mais quel signal est ainsi envoyé aux habitants de ce secteur en agissant de la sorte ? C'est une aberration totale. Si les collectivités et l'Etat se sont engagés sur ce quartier, c'est qu'il y a un besoin. J'espère vraiment que l'Etat saura redonner une vraie perspective à cette école de la Ribambelle ! »